

Sur le terrain même du savoir, chargé d'enseignement à la faculté de médecine, l'expérience clinique est le fondement de ma recherche. Les interrogations, les surprises de la rencontre clinique, les doutes et les partages sont devenus, pour moi-même et pour d'autres qui m'ont rejoint, une nécessité de transmission. C'est ainsi que s'est constitué un Diplôme Universitaire en 2012 qui nous permet de mieux repérer dans la rencontre ce que les patients nous enseignent : la question du sujet, celle du corps, la question du désir, du symptôme, du langage et du temps. La clinique nous révèle dans la rencontre un irréductible, un point de réel qui échappe à la science et sur lequel la parole a des effets. Il est important de découvrir, chacun de sa place, qu'une élaboration purement objectivante laisse toujours échapper la vie. Et que le désir du médecin doit être éclairé par le désir de l'analyste. Les interventions évoquent avec intérêt les apports de la technique et nous parlent du sujet du désir, du corps parlé, du corps parlant et du corps jouissant. La question : "Qu'en est-il du sujet à l'heure des neurosciences ?" a suscité cette année de passionnants échanges où les neuroscientifiques les plus avertis ont ouvert l'espace incontournable du sujet.

Dans le plus grand respect des découvertes biologiques nous laisserons encore cette année parler la clinique pour mieux entendre notre interrogation : "Qu'en est-il du désir à l'heure de la technique ?" Dans laquelle résonne déjà, au fil du temps, un invariant toujours source de vie.

Le Docteur Lacan n'a jamais voulu substituer la psychanalyse à la médecine. Mais rappeler au médecin, dans le Préambule de l'Acte de fondation, la place du langage dans sa fonction et lui offrir un autre éclairage sur la notion de guérison : "La psychanalyse s'est pourtant d'abord distinguée de donner un accès à la notion de guérison en son domaine, à savoir : rendre leur sens au symptôme, donner place au désir qu'il masque, rectifier sous un mode exemplaire l'appréhension d'une relation privilégiée..."

Et dans son troisième enseignement il révélera le réel du symptôme et sa fonction de jouissance.

Dr Jean Reboul  
Gynécologue, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP,  
CHU Montpellier, pédagogie, coordination et animation

Renseignements et inscription : Jean REBOUL  
06 61 89 03 29 – 04 67 78 83 08  
[reboulj@wanadoo.fr](mailto:reboulj@wanadoo.fr)